



et l'Apostolat Eucharistique.

(Suite et fin.)

« La confession, c'est quelque chose de *très sérieux* et de *très doux*. On a fait de la peine au petit Jésus... on est fâché avec Lui, on va le lui dire pour qu'Il nous pardonne. C'est comme avec maman. Quand on lui a fait de la peine on va lui demander pardon, en lui promettant d'être bien sage désormais; et maman embrasse pour montrer qu'elle a tout oublié: le baiser du petit Jésus, c'est l'absolution du prêtre ».

Faire faire l'examen de conscience de ces petits est chose facile à la catéchiste, qui sait par cœur chacun des feuillets de leur histoire. Les sentiments qu'elle tâche de leur inspirer surtout, c'est la *confiance* et l'*amour*. « Le prêtre tient la place du bon Dieu, du bon Dieu qui sait à l'avance tout ce que l'on a fait, puisqu'il a tout vu. On va donc tout lui dire, pour qu'il pardonne tout... Et puis, ces péchés qui ont fait de la peine, à Lui si bon, on ne les recommencera jamais plus, non, c'est bien décidé! » Et dans ces cœurs d'enfants, si facile à émouvoir, jaillit, spontané, réel, le sentiment du repentir... Ils joignent les mains, et leurs Anges gardiens doivent sourire de bonheur en enten-